

14. Janvier 2023

" L'amour et la vérité "



Mc 2,13-17

*Jésus sortit de nouveau le long de la mer ; toute la foule venait à lui, et il les enseignait. En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. Les scribes du groupe des pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains, disaient à ses disciples : « Comment ! Il mange avec les publicains et les pécheurs ! » Jésus, qui avait entendu, leur déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »*

Aujourd'hui, nous avons entendu l'une des paroles centrales de Jésus, que nous devons sans cesse rappeler et approfondir : "Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs." L'Église a été envoyée aux malades et aux pécheurs, et ce sera sa mission jusqu'à la fin des temps !

Alors que le peuple d'Israël devait s'isoler des autres peuples, afin de ne pas être contaminé par leurs péchés ou infecté par leurs erreurs, la venue de Jésus a changé cette situation. Les scribes ont eu du mal à comprendre ce changement. Mais le Seigneur leur donne une réponse, pour les aider à comprendre la nouvelle réalité.

Maintenant, l'Église est appelée à aller à la recherche des gens, à leur annoncer l'amour divin dans la puissance de Dieu. Elle sait qu'elle est envoyée par son Seigneur ! Combien de missionnaires héroïques l'Église a eu et a encore, des missionnaires qui annoncent l'Évangile même dans les circonstances les plus difficiles et ont de la compassion pour les afflictions des gens !

De notre côté, nous devons approfondir de plus en plus notre conversion, afin que le péché perde de son emprise sur nous et ne puisse plus entraver l'action de l'Esprit Saint. De nombreuses personnes, qui sont encore empêtrées dans le péché et qui ne savent peut-être même pas ce que cela signifie, ont besoin de notre témoignage authentique, tant par nos paroles que par notre être tout entier. Quelle déception lorsque quelqu'un est capable de prononcer de grandes paroles, pleines de feu, mais que le témoignage de sa vie est tout autre !

Le Seigneur cherche les hommes, pour se donner à eux. Il entre dans la vie d'un pécheur et le conduit à la conversion. Par conséquent, en tant que chrétiens, nous ne nous coupons pas du pécheur, pour lequel Jésus a donné sa vie ; mais nous nous coupons du péché en tant que tel. C'est Dieu, dans sa miséricorde et son désir de sauver, qui appelle l'homme à la conversion et à un changement de vie.

Malheureusement, dans certains cercles de l'Église aujourd'hui, il ne semble plus y avoir de pleine conscience de la gravité du péché, de son pouvoir destructeur. Des tentatives sont faites pour découvrir et apprécier les aspects positifs de relations qui sont en elles-mêmes désordonnées. La conséquence de cela est que la situation objective de péché dans laquelle les gens se trouvent, et dont ils devraient sortir, est oubliée. Si l'on ne souligne que les éléments positifs d'une relation de péché, comme l'union libre ou les relations homosexuelles, on relativise le drame de l'aliénation de Dieu et le danger pour l'âme de vivre dans une telle situation. En outre, on ne se rendrait pas compte que tout péché est un rejet de l'amour de Dieu.

Dans la rencontre avec la femme adultère, Jésus nous montre comment nous devons nous comporter avec les pécheurs. Il ne l'accuse pas, il ne lui jette pas la pierre, mais il lui dit clairement : "*Ne pèche plus*" (cf. Jn 8,3-11).

Jésus vient sauver dans une attitude d'amour. L'amour est un "oui" fondamental à la personne et veut le meilleur pour elle. En suivant le Christ, nous sommes appelés à acquérir la même attitude. Essayons de voir les gens comme Dieu nous voit, comme le Seigneur traite la femme adultère : dans l'amour et la vérité. Cela signifie que nous ne

devons pas juger le pécheur ; mais nous devons lui faire voir quelle est la volonté de Dieu, et l'aider, dans la mesure où nous le pouvons, à se détourner de ses mauvaises voies et à entrer dans les chemins du salut. Ni mépriser le pécheur, ni relativiser le péché... L'amour et la vérité sont indissolublement liés !